

JOURNAL DE
QUARTIER

Belleville-Jourdain-
Buttes-Chaumont-Place des Fêtes

VUES D'IC!

**DEUX
NOUVELLES
LIGNES DE
BUS**

**LE CHANTIER
DU
MONOPRIX,
ENFIN FINI!**

**LA FÊTE DU
VILLAGE
JOURDAIN**

**CINÉMA, TÉLÉVISION
DE LA GAUMONT
AUX STUDIOS DES
BUTTES-CHAUMONT,
REDÉCOUVREZ
LA FORMIDABLE
HISTOIRE DU
QUARTIER**

**NUMÉRO 5
MAI/JUIN 2019
NUMÉRO GRATUIT**

Années 90, épicerie-buvette chez
Marcelle, 66 rue de la Villette, face aux
ateliers de costumes des monumentaux
studios télé de la SFP.

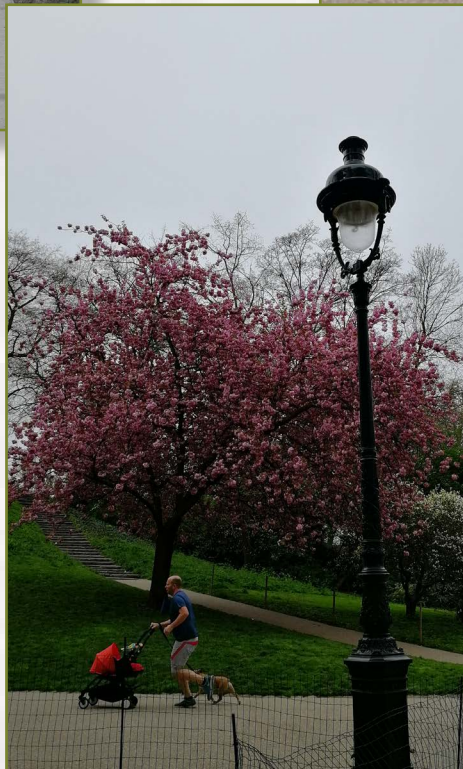
«Un accès à la petite ceinture a ouvert!», 23 rue de la Mare, (Arnaud)



«Drôle de rencontre!», parc des Buttes-Chaumont, (Annie)



«Touche pas à mon canapé!», rue de la Villette (Dominique)



«Super papa sous les arbres en fleurs!», parc des Buttes-Chaumont (Catherine)

PUBLIEZ VOTRE PHOTO

Envoyez-nous votre photo à l'adresse mail journaldequartier1920@gmail.com
Mentionnez votre prénom, âge (optionnel), ce qu'elle représente et la rue où elle a été prise.

ÉDITO

« J'allais rue des Solitaires, à l'école de mon quartier. À 5 heures j'étais sorti, mon père venait me chercher. On voyait Gary Cooper, qui défendait l'opprimé. C'était vraiment bien l'enfance », chante Eddy Mitchell dans *La dernière séance*. Beaucoup d'habitants ont en mémoire un quartier riche de ses petits cinémas et de sa vie animée autour des studios de télé des Buttes-Chaumont, fermés en 1993. Avant cela, une page de l'histoire du cinéma s'était écrite ici avec les immenses studios Gaumont. C'est ce passé, trop vite oublié, que nous avons voulu partager dans ce numéro spécial de 16 pages. Bonne lecture !

OÙ TROUVER VUES D'ICI ?

Vous pouvez vous servir gratuitement dans plusieurs lieux du quartier, dont : Bibliothèques Fessart, Place des Fêtes, et Oscar Wilde à Télégraphe • Centres Paris Anim' Clavel et Place des Fêtes • Fabrik coopérative • Maison de la Place des Fêtes • le DOC • foyer Pauline Roland • atelier Kats • théâtre Atelier du Plateau • espace Reine de Saba • Centre médical Clavel • coiffeur Ça décoiffe • espace sportif Nrgym • épicerie Réservoir Bio • restaurant CIP 20 • Mairies et Maisons des associations des 19^e et 20^e • centres socio-culturels Archipelia et des Rigoles. Et plein d'autres commerces, cafés et équipements !

SUR INTERNET

Découvrez notre nouveau site web : vuesdici.home.blog

CE NUMÉRO VOUS EST REMIS GRATUITEMENT

... grâce aux cotisations des adhérents, aux dons financiers d'habitants et associations, aux encarts publicitaires acquis par des commerçants ou associations et, pour ce numéro consacré à la mémoire du quartier, à une subvention exceptionnelle de la mairie du 19^e. Nous les remercions pour ce soutien.



VOUS POUVEZ CONTRIBUER

... en vous rendant sur ce lien de financement participatif Leetchi et en effectuant le versement de votre choix :

www.leetchi.com//c/vues-dici-a-besoin-de-vous



SOMMAIRE

- **Le chantier du Monoprix**, p5
- **Les nouveaux bus**, p6
- **La Fête du Village Jourdain**, p6
- **Festival hip hop à Paris Anim'**, p7
- **LE DOSSIER DU MOIS : Cinéma, télévision, redécouvrez la formidable histoire du quartier. La Gaumont, les cinés de quartier, la SFP...** Témoignages, récits, photos, p8-14
- **Les événements à venir**, p15
- **Le coin des kids: une aventure d'Alma**, p16

Ce journal a été réalisé par l'association Quartier Vu d'ici 19-20. Ont contribué à ce numéro : Célia Bonnin, Raphaële Bortolin, Gabriele Da Silva, Catherine Gau, Martine Käs, Martine Klein, Annie Le Roy, Bruno Le Roy, Mohammed Ouaddane, Apolline Sabut-Aymard, Julie Safier-Guizard, Elena Sayag, Arnaud Vigouroux. Coordination et mise en page : Naï Asmar-Makni

Maquette originale : Florence Guex
Imprimé à 4000 exemplaires par : imprimeur Edgar, Aubervilliers
Adresse : Association Quartier Vu d'ici 19-20
25 rue Pradier, 75019 Paris
Mail : journaldequartier1920@gmail.com



Rejoignez le groupe: Vues d'ici



De 1978 à 2008, le journal associatif Quartiers Libres a témoigné de la vie et des préoccupations des habitants du Grand Belleville. Des archives se trouvent sur www.des-gens.net. Spéciale dédicace aussi aux autres journaux locaux et citoyens à l'œuvre ailleurs dans la ville.

DICTÉE INTERGÉNÉRATIONNELLE

Enfants et seniors étaient réunis le 4 avril pour une dictée intergénérationnelle organisée par la mairie du 19^e avec l'Académie de Paris, J2P et le Lions Club Paris Buttes-Chaumont. Chaque élève de CM2 des écoles Bolivar, Tanger et Manin-Jaurès était épaulé par un aîné pour une dictée inspirée du roman de Martine Annabelle Arak et Pascal Varejka, *l'Histoire du 19^e*, sur un épisode de la résistance locale. Rôle du sénior: mettre l'enfant en confiance, vérifier qu'il suit correctement, l'aider à comprendre ses fautes... Ce partage était suivi d'un goûter copieux assuré par le Lions Club Paris Buttes-Chaumont, très actif, qui organise brocantes, récupération de lunettes, etc., pour permettre notamment à des enfants de partir en vacances. Le Lions Club, organisation humanitaire internationale composée de bénévoles, a pour devise "Nous servons". **ALR**



FEMMES EN ACTIONS

Les questions de genre, la masculinité, la solidarité, les droits des femmes étaient à l'honneur lors de la 8^e édition du forum Femmes en ActionS, les 22 et 23 mars au centre social des Rigoles, qui inaugurerait ses locaux par la même occasion. Nous avons été nombreux à assister aux ateliers, débats, projections et expositions pendant ces deux journées intenses de partage et de rencontres. 19 associations et collectifs d'habitants animaient l'événement ! **CG**



REPAS DE SOUTIEN

La cantine des Pyrénées a organisé un repas de soutien, dimanche 14 avril, pour aider des personnes en situation de précarité à passer des examens de FLE (Français langue étrangère). Les fonds récoltés financeront du matériel pédagogique, des tickets de transports, etc. Le menu a été cuisiné par les apprenants(es) venus(es) de différents horizons ! Nous avons découvert des plats hauts en couleurs et en saveurs. Un bon repas dans la convivialité et la solidarité. **ES 77 rue de la Mare**

POUR LE SÉNÉGAL

Rues Pixérécourt et de Belleville s'est tenu un vide-grenier le 12 mai. On y trouvait tous types d'objets: bijoux, vêtements, jouets, CD, livres, meubles, etc. ! Initiative conviviale... et solidaire. En effet, ce vide-grenier est destiné à envoyer des dons pour améliorer la vie des enfants à l'école Fatou Kaba, au Sénégal. **ES www.fatoukaba.org**



33 HEURES

Ça a débuté par un spectacle pour enfants samedi 11 mai au matin. Pour ses 20 ans, le théâtre Atelier du Plateau a organisé jusqu'au lendemain soir 33 heures de musique, danse, cabaret, cirque (ici au Buttes-Chaumont)... De quoi réunir tous les artistes et fidèles croisés depuis la création. **NA 5, rue du Plateau**



PARENTS AU TOP

Le 16 mars, le 1^{er} Forum des Parentalités était organisé à la mairie du 19^e, avec une diversité d'ateliers et conférences. Une belle initiative... Citons le témoignage de deux mamans d'enfants handicapés remerciant l'équipe de Loisirs Pluriels. Ce lieu d'accueil ouvert aux enfants en situation de handicap ou valides, situé 118 bd Mac Donald, prend en charge les enfants avec cette volonté: «Tous différents, tous ensemble». Là, le regard de l'entourage évolue, le handicap se banalise, l'intégration se fait... Tandis que l'association Lire à Paris, 69 rue Curial, donne le goût de la découverte des livres dès la naissance. Elle organise des lectures dans différentes structures par des lecteurs bénévoles. Un conteur avait sélectionné de jolis ouvrages ludiques, jouant sur les formes, les contrastes pour capter le regard des tout-petits. Démonstration concluante ! **ALR**

Plus d'infos : www.loisirs-pluriel.com, www.lireaparis.fr

Chantier du Monoprix : les travaux sont quasiment finis et il était temps !



Ces nouveaux services offriront sûrement plus de commodités aux clients. Mais l'on ne peut que constater le revers de la médaille, à savoir le comblement d'une des dernières « dents creuses » du quartier, la suppression du joli jardin qui occupait le toit du Monoprix, l'oblitération de la vue pour les habitants des immeubles voisins, très très proches...

Pendant les travaux, la vente a continué, au grand dam des salariés.

Et que dire des conditions de travail des employés du Monop qui a fait le choix de ne pas fermer ses portes pendant les travaux malgré l'avis du personnel ? Les clients se souviennent des caissières gelées quand leurs postes se trouvaient près de la rue alors que le chauffage était en panne, du bruit, des inondations, de la poussière !

Les déléguées du personnel, qui ont lutté pied à pied avec la direction, estiment que le montant de la prime, encore inconnu, « ne compensera pas allergies ni maux de dos ! » Selon Mme Chevalier, membre du CHSCT, qui a noté de nombreux arrêts de travail pendant cette période, la prime ne devrait pas dépasser les... 250 euros pour un temps plein, et une bonne fois pour



Une nouvelle ruelle conduira à l'entrée de la crèche familiale depuis la rue de la Villette

toutes ! On croit rêver... Et en plus, « quand on ne se faisait pas engueuler par les clients qui se plaignaient de ne plus rien retrouver dans leur magasin ! » déplore-t-elle.

Au bout du compte, même si certains clients et surtout, les usagers des crèches vont trouver leur quotidien facilité et leur environnement embelli, l'on peut se demander, au vu des nuisances occasionnées (et, au premier rang de celles-ci, les conditions de travail des employés du magasin), si le jeu en valait la vraiment la chandelle, surtout dans un quartier déjà bien pourvu en commerces, quartier qui d'ailleurs, pourrait bien changer de visage dans les années à venir. Pour le mieux ? Il faut l'espérer..... **CG**

Plus de deux ans ont été nécessaires pour agrandir le Monoprix, rue de Belleville à Jourdain, mais aussi créer deux crèches.

Ce projet, dans les tuyaux depuis 10 ans, avait été retardé suite à plusieurs recours. Enfin, en 2016, un accord a été signé entre la Ville de Paris et le Monoprix qui ont cédé leurs terrains respectifs et contigus à un promoteur immobilier, chacun devant récupérer ses petits par la suite.

Résultat ? Les habitants ont gagné une crèche familiale de 72 places avec un nouvel accès rue de la Villette et une crèche collective de 44 places avec un accès rue de Belleville, les deux situées au 2^e étage du bâtiment. Monop, lui, occupe tout le rez-de-chaussée et le 1^{er} étage pour une surface de vente de 2300 m². On y retrouve les espaces boulangerie, poissonnerie, boucherie, etc., mais aussi un 1^{er} étage dédié à la mode, la déco, la beauté, plus un espace traiteur et restauration sur place.

La Fée de Verdun. A côté du Monoprix, la crèche désaffectée du 129 rue de Belleville occupait le site de la Fondation Nelly Martyl, un dispensaire créé pour les nécessiteux du quartier en 1929 par... une cantatrice devenue infirmière durant la 1^{ère} guerre mondiale ! Décorée et promue sergent, la Fée de Verdun voulait ainsi poursuivre son action humanitaire. Des associations se sont mobilisées contre la destruction du bâtiment mais, en 2017, il a été rasé dans le cadre du chantier.



RÉNOVATION DE LA PLACE DES FÊTES : PLUS QUE 6 MOIS À ATTENDRE !

Après 5 ans d'études et de concertations avec les habitants et 2 ans de travaux préparatoires, a démarré début avril la dernière phase du chantier de la place des Fêtes, qui donnera bientôt à la place son nouveau visage. De belles pelouses en terrasses (460 m² de surfaces végétalisées vont être créées), du mobilier en bois, un grand kiosque central pour accueillir animations et jeux ("le capla"), un portique équipé de cimaises pour accueillir expositions et projections, un nouveau manège et des jeux pour enfants, et même un brumisateur... : tous les ingrédients seront bientôt réunis pour redonner à la place sa convivialité d'antan. On a hâte ! Retrouvez le projet complet sur le site de la mairie du 19^e. **RB**



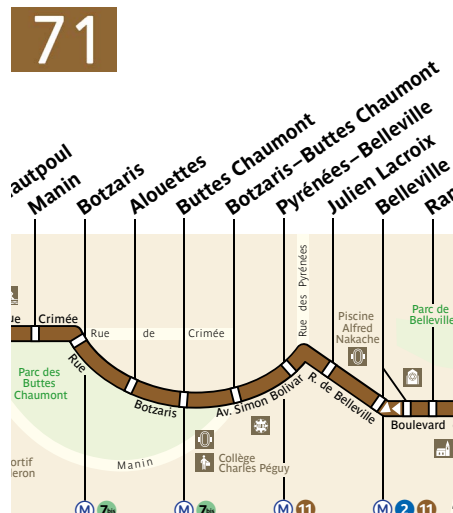
FÊTE DU VILLAGE JOURDAIN : REDÉCOUVREZ LE QUARTIER LES 18 ET 19 MAI

Le week-end du 18-19 mai, la place des Grandes Rigoles se transforme pour accueillir la 3^e édition de la Fête du Village Jourdain. Présentation des activités des associations du quartier, spectacle vivant, musique, danse, jeux pour les enfants, ateliers de végétalisation... Tout se déroule dans l'esprit de l'association du Village Jourdain : créer du lien entre les habitants, favoriser les échanges et mettre en commun les talents de chacun. L'association cherche d'ailleurs des volontaires pour la fête... Pourquoi pas vous ? **AV** Email : organisation.villagejourdain@gmail.com, Facebook : [fetevillagejourdain](https://www.facebook.com/fetevillagejourdain)



NOUVEAU RÉSEAU DE BUS : CARTON PLEIN POUR LE QUARTIER !

Depuis le mois d'avril, plusieurs nouveaux arrêts de bus ont fleuri sur nos trottoirs. Les 19^e et 20^e arr. gagnent en effet le gros lot avec le nouveau réseau. Parmi les 5 lignes créées, la 71 (Bibliothèque Nationale-Porte de la Villette) passe par notre quartier en longeant le parc des Buttes-Chaumont. Le tracé de la ligne 20 (Porte des Lilas-Louison Bobet), lui, est largement modifié et le bus descend maintenant la rue de Belleville. Plein de nouveaux horizons en perspective pour les habitants ! **CG**



PAS CONTENTS

Trop de bruit, de poussière, difficultés à circuler... Les riverains de l'avenue Simon Bolivar protestent contre les nuisances du chantier du métro Pyrénées. Leur pétition a déjà réuni plus de 150 signatures :

www.change.org/p/du-ciment-dans-nos-poumons

LA CAFET' DES RIGOLLES, BIEN PLUS QU'UNE CAFÈTE

À première vue, la Cafet' des Rigoles est un café comme un autre. À deux pas de Jourdain, on y déguste, du mardi au jeudi, de 11h à 15h, café, thé à la menthe, jus de fruits maison, pâtisseries... La différence, c'est que le personnel est en situation de handicap mental et fait ici ses premiers pas dans la vie professionnelle. Ce projet éducatif du centre d'accueil de jour de l'APAJH Paris a pour objectif de renforcer l'autonomie des jeunes et d'agir pour une société plus inclusive. Les courses, la préparation, le service, la caisse, chaque étape est pour l'équipe l'occasion d'apprendre mille choses. Mais pour les clients aussi, faire une pause ici est une magnifique leçon de persévérance et d'enthousiasme. **RB** 36 rue des Rigoles.



Fête du Village Jourdain*

3^e édition



Partageons la vie de quartier
le
Week-end du 18-19 Mai

Végétalisons...

Ateliers verts, troc de graines, conférences...

Jouons...

Pêche à la ligne, jeux pour enfants et adultes

Découvrons l'esprit créatif et associatif

Stands d'artisanat local et associations du quartier

Faisons la Fête !!!

Musique, danse, théâtre et spectacles de rue

Infos : organisation.villagejourdain@gmail.com

* rejoignez-nous en tant que bénévoles



Mercerie Au mètre à ruban

"Le bonheur est dans l'aiguille, ou presque..."

Profitez de nos conseils pour créer, customiser ou transformer vos vêtements. Lancez-vous dans le tricot, le crochet. Brodez-tout!

Large choix de Boutons-Rubans-Laines
Fermetures éclair-Fils à coudre et à broder
Dentelles et galons-Collants fantaisie
Chapeaux-Accessoires de mode

102 rue de Belleville (métro Pyrénées).
Tél.: 01 47 97 42 88. Ouvert du mardi au samedi
9h 30-19h, mercredi 9h 30-13h 30
www.aumetrearuban.fr

Centres Paris Anim' : ça bouge... et c'est ouvert à tous!

Samedi 8 juin, le FK Hip-Hop, festival co-organisé par les centres de Paris Anim' du 19^e, se déroulera au centre Clavel et accueillera jeunes, et moins jeunes, pour participer ou profiter des démonstrations, de 14h à 18h. Il y aura également des ateliers gratuits de djing (l'art de mixer chez le disc-jockey), de graff, des jeux mais aussi des expositions de photos du quartier. Cette grande « battle de danse hip-hop » sera complétée par un parcours audio-guidé du street art à Belleville.

Cette journée est une bonne démonstration de l'activité créative des centres Paris Anim' de nos quartiers, qui complète les activités habituelles pour petits et grands.

Inscriptions aux activités

Chaque centre a sa spécificité. Pour **Paris Anim' Clavel** : activités artistiques et plastiques (dessin, aquarelle, sculpture/modélage, BD, encadrement, théâtre, musique, danse...), mais aussi sportives (remise en forme, tennis, yoga, pilates, fitness, zumba...), ateliers linguistiques,



sans même oublier d'activer nos papilles avec l'œnologie ! **Ouverture des inscriptions jeudi 20 juin à 10h. 24 bis rue Clavel (fond du passage), tél.: 01 42 40 87 78.**

Pour **Paris Anim' Place des Fêtes** : arts du spectacle, arts plastiques, danses, langues, musique, sports, activités techniques et scientifiques (qui inclut la cuisine!), danses, langues, musiques, sports, sans

oublier la couture, et même la magie. **Ouverture des inscriptions mercredi 19 juin à midi. 2/4 rue des Lilas, tél.: 01 40 18 76 45.**

Et pour tous, des portes ouvertes auront lieu entre les 3 et 8 juin prochains. **ALR**

Inscriptions et autres infos :
www.ligueo.ligueoparis.org

ORIENTATION DES JEUNES



NOUVEAU SUR LE QUARTIER : DEUX ÉCOLES SPÉCIALISÉES

LES MÉTIERS DU BÂTIMENT ET DES TRAVAUX PUBLICS

Des tailleurs de pierre aux bâtisseurs... Depuis la rentrée 2018, le lycée Saint-Lambert accueille, dans des locaux entièrement rénovés, 400 élèves, les préparant au bac et BTS. Ils sont destinés à devenir les futurs experts dans le domaine du bâtiment et des travaux publics. Créé en 1947, ce lycée fut longtemps une référence nationale en terme de formation de professeurs. Il propose des formations en pré et post bac option Architecture et bâtiment, en travaux publics, étude et économie de la construction, et technico-commercial. Il a accueilli pour la première fois, le 12 avril dernier, la réunion publique organisée par le Conseil de Quartier Plateau. **BLR 7, rue Clavel**

LES MÉTIERS DU CINÉMA

Vous avez sûrement déjà remarqué la présence d'équipes de tournage composées de jeunes dans le quartier. En effet, deux écoles de cinéma se sont installées depuis peu près de la Place des Fêtes. Le Conservatoire libre du Cinéma français (CLCF), la plus ancienne école de cinéma privée d'Europe, propose une formation artistique à une promo de 130 étudiants. Le Cifacom propose quant à lui une formation technique qui comprend des BTS d'audiovisuel option Image, Son, Montage ou Production, à une promo de 180 élèves. C'est dans le but de rassembler ces deux aspects de la production cinématographique et de mettre à la disposition des étudiants plus de matériel, studios et plateaux que ces écoles cohabitent dans un même lieu. Les élèves travaillent donc ensemble sur des projets communs. Au cours des différents projets, ils partent tourner en extérieur, dans les rues du quartier, dans un périmètre délimité autour de l'école. A noter, aujourd'hui, il n'est pas rare que le nom d'anciens élèves du CLCF ou du Cifacom soient inscrits aux génériques de films ou sélectionnés aux Césars et même aux Oscars. **AS 20 Rue de Bellevue**



Au cœur de la mémoire du quartier

Photo, cinéma, télévision...

Tant de pages se sont écrites ici!



Les studios Gaumont s'étendaient sur plus de 10000 m² de terrain. Jusqu'en 1914, ils étaient les plus grands au monde (ici, rue Carducci dans les années 50).

Pendant plus d'un siècle, c'était la cour des grands. Des pionniers de la photo aux studios de cinéma Gaumont puis de télévision, c'est ici que s'est jouée une bonne partie de l'histoire du petit et du grand écran. La page s'est refermée en 1993 et les studios de télé ont laissé place à un programme immobilier. De ce passé si singulier, que reste-t-il?

Imaginez. Vous emménagez rue du Plateau... Après avoir repéré tous les détails pratiques (courses, services...), vous vous interrogez. «Plateau», pourquoi ce nom? Pour la position géographique, au-dessus des Buttes-Chaumont, entre les rues Botzaris, Crimée, Belleville et Simon Bolivar?

À l'entrée du 35 rue du Plateau, un grand G comme Gaumont

Imaginez encore. Au centre des impôts, situé jusqu'il y a peu au 35 rue du Plateau, vous tombez sur une belle mosaïque

avec le G de Gaumont! Intrigué, vous posez des questions, et apprenez que ce bâtiment a été le siège social des studios de cinéma Gaumont! Depuis, il a été racheté par la Fondation de la Croix Saint Simon, et aucune indication extérieure ne le signale.

Sur un blog créé par une copropriété à l'angle des rues du Plateau et Hassard, vous découvrez des archives retraçant le passé lié à la photo, le cinéma et la télé, de nos rues (<http://plateauhassard.blogspot.com>).

Ça innovait autour de la photo rue Mélingue

Actuellement, utiliser un appareil photo, se rendre au cinéma, paraissent tellement anodins qu'on ne pense plus à tous ces pionniers : après ses grands artistes peintres, la France a eu des précurseurs de la photographie. À ce sujet, vous découvrez que le lycée professionnel rue Carducci a été construit par Jules Richard en 1923, et que cet ingénieur de génie a eu ses ateliers et son hôtel particulier rue Mélingue. Il créa un appareil, le Vérascope, une étape importante avant l'utilisation de la caméra.

Mais la surprise ne s'arrête pas là, vous lisez que des bâtiments immenses, construits entre les rues de la Villette, Alouettes, Carducci et l'ancien réservoir des Buttes-Chaumont ont accueilli les studios de cinéma Gaumont, la Cité Elgé, avec sa pionnière Alice Guy, première femme cinéaste de l'Histoire, qui y réalisa son premier court-métrage en 1896 !

QUAND FERNANDEL DÉJEUNAIT CHEZ MARCELLE

Ici, c'était le quartier des comédiens, des gens connus. Quelques anecdotes marquent encore les esprits, comme quand l'acteur Fernandel allait déjeuner dans l'épicerie café toute simple de Marcelle, 66 rue de la Villette (lire témoignage p. 13).



Léon Gaumont et sa femme ont habité au 55 rue de la Villette, et c'est dans son jardin qu'Alice Guy a commencé à y tourner des scènes souvent humoristiques ! Voyant la réussite financière de cette industrie, Léon Gaumont a développé progressivement des studios d'avant-garde, et permis la réalisation de plusieurs centaines de films, passant du muet au parlant...

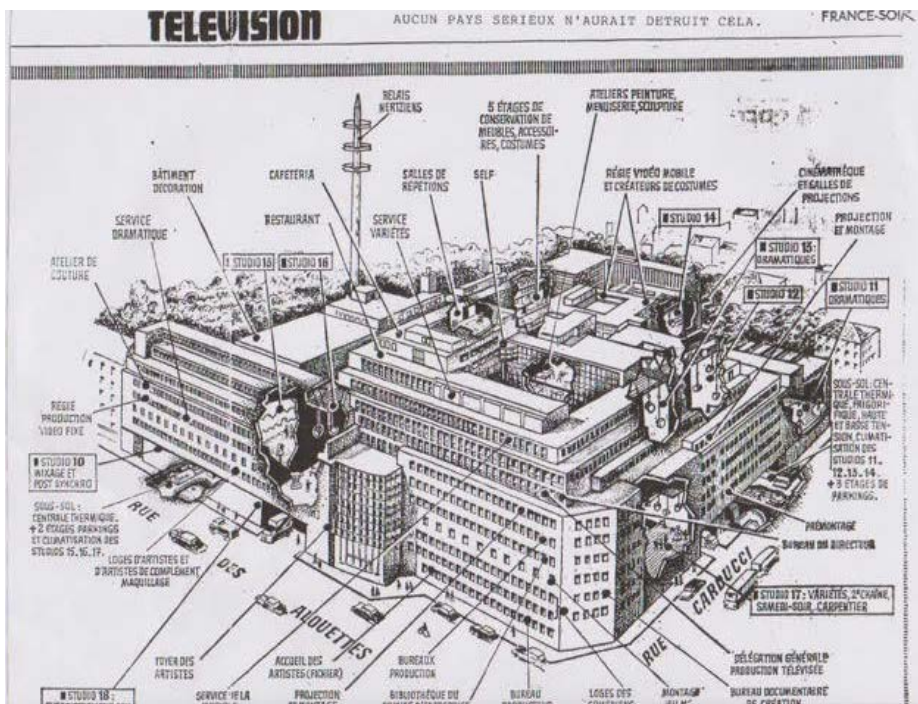
En 1935, frappées par la dépression, les sociétés Gaumont et Pathé font faillite. Les studios passent alors sous le contrôle de Radio Cinéma, et sont actifs durant l'occupation.

Les studios des Buttes-Chaumont, fournisseurs de divertissement télévisé

Après la mort de Léon Gaumont en 1946, la RTF rachète les terrains en 1952 mais ces bâtiments vétustes brûlent en 1953. L'ORTF, reconstruit sur la même surface des studios de télévision, où seront tournées des émissions phares (les Cinq dernières minutes, Les Raisins verts, le Grand échiquier...) qui vont devenir la distraction des foyers.



Après la démolition de la SFP, les rues Carducci et des Alouettes donnaient sur un immense trou



Quant aux cinémas de quartier, nombreux à l'époque, ils disparaissent vers 1980 pour faire place à des supermarchés (le Féérique devenu Franprix !)

Nouvel épisode : en 1974, l'ORTF éclate en quatre sociétés de programmes, et c'est la SFP qui reprend les fameux studios des Buttes-Chaumont.

Fermeture des studios, création du cours du 7^e Art

Mais catastrophe pour ce quartier qui vivait de cette industrie, c'est la fermeture qui se profile. Malgré des mouvements sociaux importants, en 1993 : arrêt de toutes les activités ! C'est non seulement le personnel, mais tout le quartier qui se trouve pénalisé car des sous-traitants, des petits bistrots, vivaient de cette proximité (le Bar Fleuri rue du Plateau, chez Momo rue des Alouettes, sont heureusement encore là !)

En 1994, le groupe Bouygues rachète cet immense terrain, et construit un ensemble résidentiel. Seul signalement : une plaque de nom de rue, « cours du 7^e Art », en référence au cinéma...

Triste fin, aucun souvenir de tout ce qui a irrigué le quartier du Plateau : pas de panneaux, de plaques historiées, alors que le cinéma continue à vivre dans ce quartier avec la présence d'acteurs, d'écoles du cinéma, de livres, sans oublier les projections au centre Paris Anim' Clavel de courts-métrages ou films sur les anciens quartiers des 19^e et 20^e arrondissements.

C'est pourquoi des habitants, soucieux de faire renaître ce passé prestigieux, se mobilisent à travers des initiatives associatives, des recherches historiques ou des projets déposés au Budget participatif. **ALR**

LES DATES CLÉS

- 1895 :** création de L. Gaumont et Cie
- 1896 :** 1^{er} court métrage d'Alice Guy
- 1906 :** ouverture du 1^{er} cinéma du 19^e arrdt, le Cinématographe, rue du Pré Saint-Gervais
- 1953 :** construction des studios de l'ORTF
- 1989 :** Dernières fermetures de cinémas dans le 19^e, le 3 Secrétan et le Rialto Bananas.
- 1993 :** Fermeture des studios de la SFP

Alice Guy, première femme cinéaste

En 1894, Alice Guy, 21 ans, est embauchée comme secrétaire par Léon Gaumont. Pour favoriser la vente de caméras, elle le convainc de la laisser réaliser des films de démonstration dans les studios Elgé. Le premier, en 1896, la Fée aux Choux, montre la naissance de bébés dans un potager. Premier péplum, premier making-of, films avec bande-son, Alice Guy innovera énormément pour Léon Gaumont, ce qui lui vaut d'être aujourd'hui désignée comme la première femme cinéaste. En 1907, avec son mari



Herbert Blaché à New-York, elle crée la Solax, société de production à énorme succès, qui finira néanmoins par déposer le bilan en 1921. Alice Guy décèdera en 1968. **AV**

Jeu de piste : à la recherche

C'était hier mais il paraît loin et presque improbable, le temps où les Jackson Five passaient par la rue des Alouettes pour enregistrer une émission de télé. De ce passé, il reste encore des traces, dans les rues comme dans les esprits.



Quand on cherche des informations sur le **cours du 7^e-Art**, on peut lire « Ne doit pas être confondu avec la Rue du cinéma » (située au Forum des Halles). Quelle ironie quand on sait que cette voie piétonne traverse l'emplacement du plus grand studio de cinéma du monde avant la guerre de 14!

Situé entre le 53 rue de la Villette et le 34 rue des Alouettes, le cours du 7^e-Art a pris son nom actuel en 1999, après s'être appelé un temps Voie EE/19. Il ne contient plus aucun vestige des studios Elgé, ni des studios de télévision qui leur ont succédé : c'est désormais une petite allée essentiellement plantée d'immeubles datant des années 2000 et de « tilleuls et noisetiers de Byzance », comme l'indique Wikipedia de manière pittoresque...

Depuis la destruction en 1994 de la « machine à rêve », comme l'appelait Michel Drucker, la page semble bel et bien tournée, même si la mémoire du lieu subsiste dans l'esprit de beaucoup. **JS-G**



Le bâtiment de la **fondation Croix St Simon, 35 rue du Plateau**, ex-centre des impôts, fut le siège de la Gaumont. Il en a gardé des traces architecturales, a commencer par le logo constitué d'un G entouré d'une marguerite, en référence au prénom de la mère de L. Gaumont.



Léon Gaumont habitait **55 rue de la Villette**, rue où est née sa femme Camille. Sur la propriété familiale de cette dernière, à l'arrière des rues des Alouettes et de la Villette, il implanta ses premiers ateliers. Décédé en 1946, il repose à ses côtés au **cimetière de Belleville**, à Télégraphe (ci-contre).



Des cinémas partout. Le premier cinéma, créé en 1906 par Charles Chardenal près de la place des Fêtes, a connu un grand succès avant l'expropriation au profit de la ligne 7 bis du métro. L'Alcazar, 6 rue du Jourdain, et le Parisiana, 73 rue des Pyrénées, ont quant à eux disparu dans les années 60. Le Féérique, 146 rue de Belleville, a fermé en 1973 et a été remplacé par un supermarché (ci-dessus). **Eddy Mitchell**, qui allait souvent au cinéma avec son père près de la Place des Fêtes, a montré son attachement à ces cinémas qui fleurissaient dans le quartier à travers *La dernière séance* qu'il a chantée et animée de 1982 à 1998 et sa chanson *Nashville ou Belleville*. **ALR**



Jules Richard, toujours présent! Succédant à son père en 1871, Jules Richard fit prospérer l'usine implantée rue Mélingue, spécialisée dans la construction d'appareils scientifiques de précision. Passionné de photographie, il lance des appareils stéréoscopiques à plaques, dont le Vérascope. Énorme succès ! En 1923, il crée au 21 rue Carducci une école destinée à former gratuitement des apprentis pour les embaucher dans ses usines. Aujourd'hui, le lycée technologique privé Jules Richard accueille des étudiants en microtechnique et technologies du développement durable, bénéficiant toujours de la gratuité des études. **CG**

des traces du passé



Le Fonds régional d'Art contemporain (FRAC), 22 rue des Alouettes, a représenté à sa création une victoire pour les habitants.

En 1993, les studios de la SFP partent pour Bry-sur-Marne. Stim Batir, filiale de Bouygues, propose à la mairie le projet qui doit les remplacer : enceinte fermée, voies privées, immeubles de 10 étages, deux supermarchés...

La transformation de la Place des Fêtes a marqué les esprits et ce projet inquiète. Des habitants forment l'association Vivre aux Buttes-Chaumont, et organisent la résistance. Ils sont artistes, architectes, journalistes, leur diversité fera leur force. Leur mot d'ordre : "Choisir notre ville pour construire notre avenir".

Ils bloquent physiquement le chantier. Le promoteur menace l'association d'engager la responsabilité de son président, Éric Corne, si un accident venait à se produire.

En 1995, la mairie du 19^e passe à gauche et la résistance s'institutionnalise. La mairie organise un référendum : 85% des votes s'opposent au projet. **Immeubles abaissés, voies publiques, mixité sociale, centre culturel, crèche...** Les projets de l'association favorisent la vie de quartier et les échanges.

Avec Stim Batir, l'association parle technique, s'assure de la fonctionnalité de la crèche et de l'ouverture d'un centre culturel sur le quartier : **ce sera le centre d'art contemporain du Plateau.** Éric Corne accepte de prendre sa direction artistique. Les échanges avec les habitants continuent de nourrir sa réflexion. *"Nous avons pensé à une cafétéria pour le Plateau, se souvient-il, les habitants nous ont poussés à nous associer avec les cafés de la rue des Alouettes."*

Aujourd'hui contesté par certains, le centre d'art attire à son inauguration, le 17 janvier 2002, de très nombreuses personnes. Les habitants du quartier se mêlent alors aux collectionneurs et galeries. Le Rendez-Vous des Alouettes et le Bar Fleuri font le plein toute la nuit ! **AV**



PUB

SAFTI

3500 Conseillers



Laurent LEMESLE

Habitant des Buttes Chaumont, je suis votre conseiller immobilier indépendant du réseau SAFTI pour le 19^{ème} et ses environs.

Estimations gratuites



Laurent LEMESLE

Vendez votre bien en toute sérénité !



laurent.lemesle@safti.fr

10 % des honoraires d'agence reversés à l'association de votre choix *

* Après signature d'un contrat de partenariat entre l'association et l'agence SAFTI

Agent commercial du réseau SAFTI immatriculé au RSAC de Paris sous le N° 494 395 627, agissant pour le compte de l'agence immobilière SAFTI N° 523 964 328 RSC de Toulouse. Carte professionnelle N° T 2105 délivrée par la Préfecture de Toulouse.

INTÉRESSÉ PAR UN ENCART PUB ? CONTACTEZ-NOUS.

VOUS ÊTES UN COMMERÇANT, UNE ASSOCIATION, UN PROFESSIONNEL EN LIBÉRAL ?

VOUS VOULEZ VOUS FAIRE MIEUX CONNAÎTRE À L'ÉCHELLE DU QUARTIER ? DANS CE JOURNAL :

- Vous avez la possibilité d'acheter un espace publicitaire sans déséquilibrer votre budget ;
- Vous atteindrez une clientèle de proximité ;
- Vous participerez à une initiative contribuant à la dynamique du quartier ;
- Nous pouvons vous aider à réaliser le visuel et/ou le texte.

Contactez-nous !

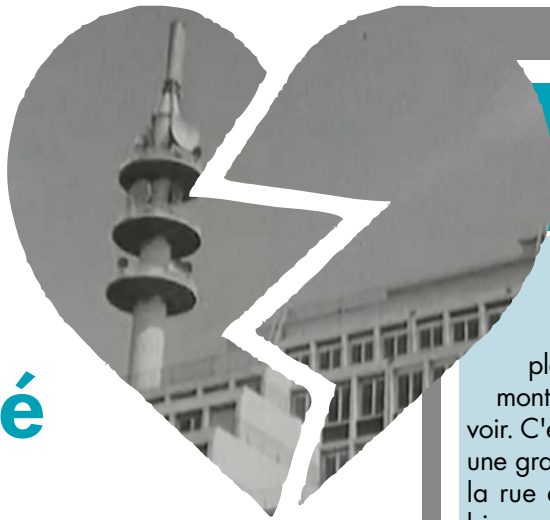
Mail :

journaldequartier1920@gmail.com.

Naï Asmar : 06 03 98 10 38

Catherine Gau : 06 14 81 55 96

La fermeture des studios, un choc trop vite oublié



Souvenirs d'habitants

"POUR MON PÈRE, C'ÉTAIT UNE 2^E FAMILLE"

«Quand j'étais enfant, j'habitais rue des Solitaires et mon père travaillait comme aide de plateau à la SFP. Il montait et démontait les décors. J'allais souvent le voir. C'était un immense bâtiment, avec une grande baie vitrée qui donnait sur la rue des Alouettes. J'étais toujours bien accueilli, il y avait quelque chose de familial. Avec d'autres enfants, après l'école, on s'installait parfois dans le hall et on matait la télé sur les écrans !

Il y avait aussi un mélange des genres. Qui dit production d'émissions dit beaucoup d'ouvriers, d'artisans. En plus, dans un quartier encore populaire. Tout ce monde côtoyait des artistes, des stars, des gens "de la haute". On croisait Alain Delon, Jean-Claude Brialy, Jean-Paul Belmondo. Et c'était pas guindé.

Mon père avait un vrai sentiment d'appartenance à la SFP. Quand le site a fermé, on lui a proposé la pré-retraite. Il a chialé. D'origine kabyle, il surnommait les studios "akham n'jedi" qui veut dire littéralement "la maison de mon grand-père". C'était tout pour lui, la SFP. Lui et ses collègues étaient fiers de travailler là, pour eux c'était le centre du monde!

Quand je reviens dans le quartier et que je ne vois plus aucune trace de cette histoire, je me dis, non mais c'est fou, elle est où la plaque? (rires) Des ouvriers ont travaillé, on a oublié? Moi, à chaque fois que je repasse par là, c'est une madeleine de Proust. » **Mustapha Belhocine**



"TOUTE UNE ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE, SOCIALE ET CULTURELLE, A DISPARU"

Fabien Lepage, réalisateur du documentaire *Les Buttes-Chaumont, studios de légende* en 2015, revient sur l'importance de la SFP et l'impact de sa fermeture.

Comment ces studios s'inscrivent dans l'histoire du quartier?

Bien avant eux, c'est toute l'histoire du cinéma français qui s'invente et se développe avec les studios Gaumont, des débuts artisanaux dès la fin du 19^e siècle à l'essor de l'industrie du cinéma dans les années 50. Ces studios sont repris un temps par l'ORTF (démantelée en 1974) et voient surgir de terre une impressionnante forteresse avec les studios SFP. Une télévision du début avec des émissions en direct sur plateau et des fictions qui pouvaient durer 1 h 30! Cette histoire, c'est celle des grandes dramatiques et des émissions mythiques, des Cinq dernières minutes à Ciel mon mardi, de Discorama à la Télé des Inconnus et de bien d'autres qui ont bercé des générations de spectateurs. Et qui ne connaît pas Marcel Bluwal, les Maritimes et Gilbert Carpentier, Drucker journaliste à ses débuts devenu célèbre animateur avec ses Rendez-vous du dimanche, ou encore Dechavanne?

Les studios en chiffres?

Il y avait 90 000 m² de plateau, d'ateliers de fabrication de décor, de costumes... des salles de montage et de post-production, des services administratifs, des services techniques, une tour d'émission construite dans les années 60 de près de

90 mètres de haut! **De 2500 à 3000 personnes travaillaient là quotidiennement.** Comme une grosse usine avec tous les corps de métier! Des techniciens du son et d'image, et pour les décors, des ébénistes, des peintres, des gens qui travaillaient le métal, ceux qui faisaient les costumes et des bottes, des couturières, ceux qui fabriquaient des épées pour les films historiques...

Toute une économie ouverte sur la vie locale?

Cette structure en plein-ville générait de fait toute une activité économique, notamment pour les bars, les restaurants. Le Bar fleuri, toujours là, était l'endroit préféré des réalisateurs et des animateurs. Cette activité économique, mais aussi sociale et culturelle, a été déterminante pour la vie du quartier. Elle a complètement disparu avec la fermeture des studios!

Et pourquoi cette fermeture ?

Après la disparition de l'ORTF, ont vu le jour plusieurs chaînes et sociétés publiques, comme TF1, Antenne 2, FR3, la SFP, Radio France... La privatisation de la télévision française commencée avec TF1, en 1987, et plus tard celle de la SFP a sonné le glas de cette formidable histoire! Des intérêts économiques, une mise en concurrence, l'augmentation du prix de l'immobilier... et le tour est joué!

Entretien réalisé par Mohammed Ouaddane de l'association Trajectoires, mémoires et cultures (lire p. 14).

Souvenirs d'habitants

QUAND FERNANDEL DÉJEUNAIT CHEZ MARCELLE...

Dans les années 80, j'ai bien connu Madame Marcelle, un petit bout de femme toujours tirée à quatre épingles (sous sa blouse). Elle tenait une des dernières épiceries buvettes du quartier, en place du Bureau 66 actuel, lieu d'accompagnement scolaire, 66 rue de la Villette. Son minuscule café était installé presque en face des fenêtres de l'atelier des costumes de la SFP. Elle ouvrait son bar très tôt le matin pour fermer le soir vers 20h et il ne désemplissait pas!

Chaque heure avait ses habitués attirés. Parfois l'endroit pouvait ressembler à une cour des miracles ! Mais en tout cas, il y régnait une solidarité incroyable, une ambiance de partage où la détresse de chacun était acceptée. Madame Marcelle servait à boire et à manger avec l'aide de sa fille Yvette aux gens qui travaillaient à la SFP, aux habitants et aux ouvriers du quartier, aux laissés pour compte, aux

retraités isolés, à la factrice qui distribuait le courrier, au petit agent de la propreté de Paris, surnommé le Globule, au patron du garage situé à l'autre bout de la rue, à côté de la cité Florentine, démolie depuis. Au milieu de toutes ces personnes qui pour certaines venaient noyer leur chagrin ou leur solitude dans l'alcool, trônait Chantal, une femme très belle, très classe et très chic.

Longtemps nostalgique de l'époque de la cité Elgé, Madame Marcelle redoubla de regrets après la fermeture de la SFP dans les années 90. Elle répétait constamment que rien n'était comme avant !

Loin du bottin mondain

Avant ? Le temps où dans sa minuscule cuisine, elle faisait à manger à Fernandel et à d'autres comédiens connus. Car Fernandel aimait non seulement la cuisine particulièrement savoureuse de Madame Marcelle mais aussi l'ambiance populaire de son café, très loin du bottin mondain. Il appréciait de pouvoir s'isoler entre deux tournages et manger tranquillement.

Madame Marcelle répétait aussi que du temps



de Fernandel, dans sa courette, il y avait souvent de petits bals improvisés. Plusieurs habitués jouaient de l'harmonica, de l'accordéon, du violon et ses clients se mettaient à chanter et à danser joyeusement !

Madame Marcelle aurait pu vivre encore longtemps. Mais son immeuble a été vendu. Elle venait me voir en pleurant, pour me dire qu'elle ne voulait pas quitter cet endroit, sa vie, ses souvenirs... Elle a emménagé dans le 15^e arrondissement dans un appartement au 7^e étage sans ascenseur. Les habitués de l'épicerie buvette venaient la voir, la descendaient et la remontaient à tour de rôle sur leur dos afin qu'elle puisse sortir... Elle est morte, pleine de chagrin, au bout de 3 ans. **Martine Käs**



Chantal, habitante du quartier et habituée de l'épicerie-buvette



Nicolas Quand j'étais lycéen, j'habitais avec mes parents à côté du Bar Fleuri. C'était vraiment le lieu de rendez-vous des stars de la télé. Il y avait Michel Drucker, Bernard Pivot, et bien d'autres.

Martine Les studios télé, c'était un monde à part. Ils avaient même une immense station de taxis le long du parc, rien que pour eux. Quand j'allais promener ma fille aux Buttes-Chaumont, on les voyait, les Carpentier et compagnie. Une fois, je suis rentrée dans le hall immense. Il y avait le plus grand sapin de Noël que j'ai jamais vu !

Juliette A 19 ans, je suis allée à la SFP pour me procurer un costume des années 20' pour une pièce de théâtre. Il y en avait des centaines et des centaines ! C'était LE lieu des costumes à Paris.

Jean-Louis Quand j'étais enfant, dans les années 50 et 60 - c'était encore l'Orf - , le bâtiment était surplombé d'un immense capteur qui montait très haut. On le voyait de loin et de partout, même du bas de la butte, autour du lac des Buttes-Chaumont. Et nous, dans ce quartier très populaire, on n'avait pas la télé !

Fabienne J'étais institutrice dans le 20^e arrondissement et Antenne 2 nous a contactés pour faire participer les élèves à la réalisation d'un programme pour enfant. Ils devaient écrire le scénario, choisir comment le mettre en images, être filmés. On a passé avec la classe une journée entière à la SFP, de 8h à 20h ! Le moment préféré des enfants, ce fut la cantine, gigantesque self !

Mémoire, vous avez dit mémoire ?

"CONNAÎTRE LE PASSÉ DE LA TERRE SUR LAQUELLE ON MARCHE"

Maxime Braquet, historien inlassable du quartier, revient sur son engagement pour la mémoire.

Pourquoi votre engagement ?

Connaître le passé des villes où j'ai habité a toujours été pour moi quelque chose de naturel. J'ai fait des études littéraires et j'ai une réelle passion pour l'histoire. J'habite Belleville depuis le début des années 80 et ce lieu si emblématique, si symbolique, donne spécialement envie de chercher dans son passé.



Belleville, un magnifique terrain d'investigation.

Au 19^e siècle, on y a assisté à la création d'une ville en l'espace de 30 ou 40 ans. Belleville est passé de la campagne à une ville ouvrière avec l'implantation de nombreuses industries. Les usines Jules Richard, une des plus grosses, mais Belleville était aussi un haut lieu de l'industrie de la chaussure et même de la chaussure de luxe. Et sans oublier tout ce qui gravitait autour de l'industrie du cinéma à l'époque

Gaumont. Comme tout était construit sur place pour les films, on y faisait tous les métiers autant industriels qu'artistiques. Il y avait aussi une grosse usine, Continouza, qui fabriquait des projecteurs pour Pathé et Gaumont.

Le Plateau, une vraie ruche dans les années 60 !

C'était un quartier très vivant, très animé, beaucoup plus qu'aujourd'hui. Autour des rues Carducci-Alouettes-Villette, il y avait beaucoup d'allées et venues, des acteurs, mais aussi des nombreux techniciens. On voyait pas mal de vedettes au Bar Fleuri, c'était

un peu la cantine des artistes.

On est plus en phase avec l'endroit où on vit si on connaît son origine.

Connaître le passé de la terre sur laquelle on marche me paraît évident. Cela peut apporter beaucoup, on se sent plus en phase avec le lieu où l'on habite si on connaît son passé, l'histoire des gens qui ont foulé ce sol avant nous.

Entretien réalisé par CG.

Découvrez sur le web le travail de Maxime Braquet sur ce passé de nos rues :

- des-gens.net/Leon-et-Camille-Gaumont
- des-gens.net/Belleville-un-berceau-du-cinema
- des-gens.net/Les-industriels-Richard
- [des-gens.net/Quand-il-y-avait-des-cinemas-a \(Belleville\)](http://des-gens.net/Quand-il-y-avait-des-cinemas-a-Belleville)

Pour en savoir plus sur Maxime Braquet et le suivre dans une ballade commentée du quartier, lire **l'article de Martine Käs du 18 janvier dernier** sur le blog Habitants du Plateau des Buttes-Chaumont.

DES BLOGS

Des habitants ont créé des blogs pleins d'infos et d'images d'archives :

- habitantsduplateaudesbutteschaumont.blogspot.com
- plateauhassard.blogspot.com

DES PROJETS D'HABITANTS

Des installations, du mobilier urbain, des panneaux historiques viendront-ils un jour rappeler la mémoire des lieux ? Des habitants ont fait des propositions par le biais du Budget participatif. A suivre...

DES ASSOCIATIONS MOBILISÉES

L'association **Trajectoires, mémoires et cultures** née en 1998 rassemble des personnes partageant un même intérêt pour les thèmes des quartiers populaires et des migrations et portant des projets de transmission et de sauvegarde de la mémoire. Elle organise des projections-débats sur la mémoire sociale et culturelle des territoires populaires de l'Est parisien, comme le cycle *Belleville-Ménilmontant en images* depuis 2011 à la Bellevilloise.

Le collectif **Comsurunplateau** est né en 2016 du désir d'un groupe d'habitants de faire revivre le passé cinématographique et télévisuel du quartier, « *tom-bé dans l'oubli* », afin de le transmettre notamment aux nouvelles générations :



recueil de témoignages, événements, propositions au budget participatif, etc.

En 2017, la rencontre de Trajectoires et du collectif Comsurunplateau lors de la projection du documentaire de Fabien Lepage *Buttes-Chaumont, Studios de légende* leur a permis ensuite d'organiser ensemble des **cycles de projection-débat** au centre Paris Anim' Clavel sur la thématique Cinéma et Mémoire. **MKI**. www.trajectoires-memoires.com

Tous les mercredis

16h30-17h. La librairie l'Atelier d'en face raconte des **histoires aux enfants** (2-6 ans). Gratuit, sans inscription. 2 bis, rue du Jourdain

Les vendredis

11h à 17h. **Les psys du cœur**. Entretien anonyme, sans RDV, participation libre. Maison de la place des Fêtes. 10 rue Augustin Thierry. Tél.: 06 51 75 38 11, www.lespsysducœur.fr.

Jusqu'au 25 mai

Samedis 16h30 + vacances de Pâques à 10h. **Théâtre: Le tour du monde en musique**. Théâtre Clavel, 3 rue Clavel, reservations@12aout.com

Jusqu'au 29 mai

Mercredis 14h30 + samedis 15h. **Théâtre: Le Coffre du Pirate**. Les enfants sont invités à monter sur scène, le capitaine Jack engage un équipage pour une chasse au trésor! Théâtre Clavel, 3 rue Clavel, reservations@12aout.com

Jusqu'au 8 juin

Samedis de 10h à 10h30. **La Ronde des histoires**, animations pour 18 mois-3 ans avec leurs parents. Bibliothèque Fessart, 6 rue Fessart. Entrée libre sur résa au 01 42 08 49 15.

Jusqu'au 9 juin

les samedis de 11h à 11h45. **L'Heure du conte**, animations pour les enfants à partir de 5 ans. Bibliothèque Fessart, 6 rue Fessart. Entrée libre sur résa au 01 42 08 49 15.

Jeudi 16 mai

- 20h. **Le capitalisme patriarcal**. Rencontre avec l'auteure Silvia Federici et la sociologue Aurore Koehlin. Librairie l'Atelier, 2 bis rue du Jourdain
- 19h15 à 20h30. **Jeudiscute**, animation sur le thème de la légèreté, discussion à partir d'un petit texte au choix. Bibliothèque Fessart, 6 rue Fessart. Entrée libre sur résa au 01 42 08 49 15.

Samedi 18 mai

17h. Opération Circé. **Jeu de piste** pour les 11-14 ans. Librairie Le Genre urbain 60 rue de Belleville. Sur résa: www.librest.com.

Samedi 18 et dimanche 19 mai 3^e édition de la Fête du Village Jourdain

(lire p.6): présentation des activités des associations du quartier, spectacle vivant, musique, danse, jeux pour enfants, ateliers de végétalisation... Organisé par l'association du Village Jourdain. Infos: Facebook/fetevillagejourdain

Mardi 21 mai

- 19h30. **Hommage à Ida Grinspan (1929-2018)**, enfant du quartier, rescapée d'Auschwitz-Birkenau, qui a témoigné devant des milliers d'élèves depuis une vingtaine d'années. Dans le cadre du **Mois des mémoires** organisé par la mairie du 19^e. Lycée Saint-Lambert, 7 rue Clavel.

- 20h. **Paroles des peuples racines**. Rencontre avec Assossa et Sabah Rahmani. Librairie l'Atelier, 2 bis rue du Jourdain.

Jeudi 23 mai

- 11h. **Plantation d'un olivier**, cérémonie en mémoire des victimes de l'antisémitisme, le racisme et la xénophobie. Dans le cadre du **Mois des mémoires** organisé par la mairie du 19^e. Parc des Buttes Chaumont, entrée face à la place Armand Carrel.

- 19h-20h. **Books & bouquins**. **Présentation de livres en anglais**. Bibliothèque Fessart, 6 rue Fessart. Entrée libre sur résa au 01 42 08 49 15.

- 19h. **Projection-débat: Les Invisibles** de Sébastien Lifshitz. Des hommes et des femmes, nés dans l'entre-deux-guerres, sont homosexuels et ont choisi de le vivre au grand jour... Dans le cadre de l'action Les Rendez-vous Citoyens, à l'initiative du Réseau Mémoires-Histoires en Ile-de-France. Centre Paris Anim' Place des Fêtes, 2-4 rue des Lilas. Tél.: 01 40 18 76 45

- 19h. **Projection de Ça va, ça vient**, de Pierre Barouh (1970). Un ouvrier en bâtiment qui travaille près de la place des Fêtes rencontre une troupe de musiciens ambulants... Dans le cadre du cycle Clavel fait son cinéma, en collaboration avec l'association Trajectoires et le collectif Comsurunplateau. 24 bis rue Clavel. Tél.: 01 42 40 87 78.

Jeudi 23 et vendredi 24 mai

20h. Zone Vibrante. **Les Vibrants Défricheurs invitent à un concert façon big-bang**. Théâtre l'Atelier du Plateau, 5 rue du Plateau. Résa: 01 42 41 28 22.

Du vendredi 24 au lundi 27 mai

14h-20h. **Portes ouvertes des ateliers d'artistes de Belleville**. Rencontrez les artistes, entrez dans leurs ateliers, découvrez leurs secrets! Plus de 200 artistes et collectifs participent. 50 000 visiteurs sont attendus.

Dimanche 26 mai 2019

17h. **Projection-débat de Mémoires ouvrières. Les Hommes de Billancourt**. Dans le cadre du cycle Belleville-Ménilmontant en images organisé par l'association Trajectoires et le collectif Docomoto. La Bellevilloise, 19-21 rue Boyer. Entrée libre.

Jeudi 30 mai

20h. **Habka**. Kamilya Jubran, chanteuse et oudiste, et Sarah Murcia: musique traditionnelle arabe et jazz. Théâtre l'Atelier du Plateau, 5 rue du Plateau. Résa: 01 42 41 28 22.

Vendredi 31 mai, samedi 1^{er} juin

20h. **La Montagne**. A l'occasion de « l'Atelier du Plateau fait son cirque », Guillaume Mitonneau revient en solo. Théâtre l'Atelier du Plateau, 5 rue du Plateau. Résa: 01 42 41 28 22.

Dimanche 2 juin

- 18h-20h. **Finale du 16^e Grand Slam National**. Espace Belleville, 4 bd de la Villette.

http://grandpoetryslam.com

- à 20h. **Théâtre musical: Cello Woman «2 en Une»**. Clowns et punks à la fois, Cello Woman et Mr Cello vous présentent leur double disque. Théâtre Clavel, 3 rue Clavel. Résa: 07 75 22 73 91.

Mardi 4 juin

19h15-20h45. **Projection du documentaire Alex, entre terre et mer**. Rencontre avec la réalisatrice Cécile Hambye, habitante du 19^e, en présence d'interprètes en langue des signes. Bibliothèque Fessart, 6 rue Fessart. Entrée libre sur résa au 01 42 08 49 15.

Jeudi 6 juin

19h. **Projection de l'épisode "Les pièges" de la série télévisée Les 5 dernières minutes**, en présence de l'acteur de la série et habitant du quartier Jean-Marie Richier. Les 5 dernières minutes fut la première longue série d'enquêtes policières de la télé française, en noir et blanc de 1958 à 1973. On lui doit la célèbre réplique « Bon Dieu, mais c'est bien sûr! »... Dans le cadre du cycle Clavel fait son cinéma, en collaboration avec l'association Trajectoires et le collectif Comsurunplateau. Centre Paris Anim' Clavel, 24 bis rue Clavel.

Jeudi 6 et vendredi 7 juin

20h. **Lila Bazooka + Small Talks**. La bassoniste Sophie Bernado, le violoncelliste Clément Petit et le percussionniste Sylvain Lemêtre. Théâtre l'Atelier du Plateau, 5 rue du Plateau. Résa: 01 42 41 28 22.

Samedi 8 juin

14h-18h. **Festival FK Hip-Hop**: battle de danse hip-hop, djing, graff, jeux, expo de photos du quartier, parcours audio-guidé du street art à Belleville (lire p.7). Centre Paris Anim' Clavel, 24 bis rue Clavel. Tél.: 01 42 40 87 78.

Dimanche 16 juin

de 6h à 19h30. **Brocante organisée par le Lions Club Paris Buttes-Chaumont**, rue Botzaris (le long des Buttes-Chaumont), pour envoyer des enfants du 19^e en vacances. Contact: Françoise Bourdon, tél.: 06 86 66 19 48.

Samedi 22 juin

19h. **Dîner de quartier**, organisé par le Conseil de Quartier Plateau. Placette derrière l'église Saint-Jean-Baptiste de Belleville, à Jourdain. Chacun apporte ses plats, desserts, couverts, à partager avec ses voisins. Animation musicale par Danielle et son orgue de barbarie.

Lundi 24 juin

20h. **Concert spirituel de l'ensemble vocal "Les Pastilles"** sous la direction d'Emmanuel Marchand, pour la fête de la Saint-Jean. Eglise Saint-Jean-Baptiste de Belleville. Entrée libre.

Mardi 25 juin

19h15-20h30. La méditation et les sourds. **Projection du documentaire La méditation, un temps pour soi** et débat en présence d'interprètes en langue des signes. Bibliothèque Fessart, 6 rue Fessart. Entrée libre sur résa au 01 42 08 49 15.

GRANDPOETRYSLAM.COM



L'IMAGINATION AU POUVOIR !

Festival de slam

Du 27 mai au 2 juin dans le quartier de Belleville, aura lieu le Slam national et la Coupe du monde de la poésie. Pour avoir des places sûres, vous pouvez aller sur le site <http://grandpoetryslam.com>. Les prix sont variés selon vos besoins. **ES**

Les Aventures de *Oléna*

LE WESTERN

